

## Carte mentale n°2

Le nom du *denarius*, -ii, m. « monnaie d'argent, denier », est une forme substantivée de l'adjectif *denarius*, -a, -um « de dix, qui contient le nombre dix, dénaire », dérivé de *decem* « dix ». En effet, le *denarius* avait la valeur de dix as, l'as étant une unité de compte, d'où le sens de « monnaie valant 1 ». De là vient l'as de nos jeux de cartes, puis l'as au sens de « personne excellent dans un domaine », en référence à la valeur de la carte à jouer. Le mot latin *denarius*, -ii, m. a été emprunté en grec sous la forme *δηνάριον*, *dénarion* qui a donné le nom de monnaie *dinar* actuellement en usage en Tunisie, Libye, Algérie, Irak, Serbie...

La richesse principale des premiers Romains, peuple d'agriculteurs, était leur bétail, en latin *pecu*, indécl., n. (cf. également *pecus*, -oris, n. « troupeau, bétail »). De *pecu* dérive *pecunia*, -ae, f. « l'argent, les richesses », dont le sens premier était « possessions en bétail » ; *pecu* donne également *peculium*, -i, n. « argent économisé pour soi, pécule », d'où provient le terme religieux *pécularité* « vice de la propriété (chez les moines) ».

dinar (1697) « poids et monnaie arabe »

**denarius**  
« monnaie d'argent »

denier (10<sup>e</sup> siècle), denrée (1160), dont le sens premier est « valeur d'un denier » puis « marchandise »

**monét-** :  
monétaire (1596),  
démonétiser (1793),  
monétiser (1823)

**moneta**  
« hôtel des monnaies,  
monnaie »

**monnai-** : monnaie (1170) et ses dérivés : monnayer (1260), monnayage (1296), monnayeur (1332), monnayable (1879)

*Moneta* est, à l'origine, une épithète de la déesse Junon, comprise comme « Celle qui avertit » (de *monco*, -es, -ere « avertir », en référence à une légende romaine). À partir du 3<sup>e</sup> s. avant notre ère, un important atelier monétaire est installé près du temple de Junon Moneta, protectrice des richesses de Rome. Le nom *Moneta* finit par désigner cet atelier, d'où le sens de « hôtel de la monnaie », puis par métonymie la « monnaie » en elle-même.

**pecunia**  
« richesses, argent »

**pecun-** : pécuniaire (13<sup>e</sup> s.), pécunieux (1370), impécunieux (1677)

pécuniaire est épïcène, sa forme est identique au féminin et au masculin :  
« des moyens pécuniaires », « une aide pécuniaire ».

**pecul-**, sur la même base que *pecunia* :  
pécultat « détournement d'argent » (1530), péculteur  
« fonctionnaire coupable de pécultat » (16<sup>e</sup> s.), pécule (1611)

En latin, *salarium*, -ii, n. « salaire », désigne originellement une ration de sel donnée aux soldats, puis la solde donnée pour acheter cette ration. Par extension, le mot a fini par désigner la « solde », « paye du soldat » en elle-même. *Salarium* est une forme substantivée de l'adjectif *salaris*, -a, -um « de sel », dérivé du mot *sal*, *salis*, m. ou n. « le sel ».

**salarium**  
« ration de sel, solde  
pour acheter du sel,  
solde »

**salar-** :  
salaire (1260),  
salarier (1369),  
salarier (1766),  
salarier (1836),  
salarisation (1968)

**solidus**  
« monnaie en or »

**sold-** : solde (1464, emprunté à l'italien *soldo* « paye versée aux soldats »), soudoyer (1465), soldat (1475, emprunté à l'italien *soldato*), soldatesque « ensemble des soldats » (1577)

sol (vers 1130), sou (13<sup>e</sup> s.), soudard « mercenaire » (1352)

Le nom du *solidus*, -i, m. « monnaie en or » est une forme substantivée de l'adjectif *solidus*, -a, -um « solide, massif ». En effet, il s'agissait d'une monnaie constituée d'or massif. Elle a remplacé l'*aurus*, dont le nom était dérivé de *aurum*, -i, n. « l'or ». L'adjectif *solidus* est aussi à l'origine du français « solide » (d'où solidifier, consolider, solidaire) et de « solder » (un compte, un produit), « soldes » (masculin) désignant des ventes au rabais (via l'italien *salutare* « régler »).